

... de Paris

XVI^e Rencontres francophones de pédiatrie

Les XVI^e Rencontres francophones de pédiatrie, organisées par l'Association des pédiatres de langue française (Pr LAUGIER) et le Département de pédiatrie de l'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul (Prs GENDREL et DUPONT) au cours des Journées Parisiennes de pédiatrie, se sont déroulées les 11 et 12 octobre 2003. Cette réunion a débuté le 11 octobre avec le séminaire de vaccinologie :

Le Pr Pierre Saliou a présenté «le méningocoque : des vaccins différents pour des profils épidémiologiques différents». L'apparition et la diffusion de nouveaux sérotypes de méningocoques dans les pays de la ceinture méningitique habituellement atteints par le sérotype A ont remis en question l'utilisation du vaccin polysaccharidique A+C. Les pays présents ont des politiques variées, les vaccinations effectuées lors des campagnes utilisent le vaccin A+C. Il existe un stock de sécurité permanent. Des groupes sentinelles sont actuellement à l'étude. Au Burkina Faso, on effectue la vaccination dite préventive, de circonstance, des districts épidémiques. L'entrée en scène du sérotype W 135 va demander une approche complémentaire.

Les Drs Philippe Stoeckel et Alfred Da Silva ont présenté «GAVI (*Global Alliance for Vaccines and Immunization*) : une opportunité à discuter». Il s'agit d'une alliance rassemblant les partenaires traditionnels des programmes de vaccination ainsi que des nouveaux appartenant au secteur public et privé, dont les objectifs stratégiques sont :

- Améliorer l'accès aux services de vaccination de routine ;
- Elargir l'utilisation de tous les vaccins présentant un bon rapport coût-efficacité ;
- Accélérer l'introduction de nouveaux vaccins ;
- Apporter un appui aux objectifs de contrôle accéléré des maladies ;
- Accélérer la Recherche-développement sur les vaccins destinés à combattre les maladies des pays en développement ;
- Faire de la couverture vaccinale la clef de voûte des efforts internationaux de développement.

Avec un soutien financier important, cette alliance devrait permettre un progrès dans la mise en œuvre de tous les programmes en particulier ceux des pays défavorisés.

Le Pr Gendrel et le Dr Guérin ont ensuite invité les différents pays d'Afrique représentés à partager leur expérience en matière de vaccination BCG.

Le Docteur Guérin a rappelé la politique de vaccination par le BCG pour les pays à incidence de tuberculose élevée : une vaccination par le BCG, par voie intradermique, le plus tôt possible après la naissance, sans test tuberculinique ultérieur, ni revaccination. Cette politique s'appuie sur une estimation à 75-85 % du pouvoir protecteur de la vaccination vis-à-vis des formes méningées et miliaires de la tuberculose chez le nourrisson. Par contre le pouvoir protecteur du BCG vis-

à-vis des formes pulmonaires est plus controversé. Les différents pays appliquent les recommandations de l'OMS en matière de vaccination, les couvertures vaccinales atteintes sont sub-optimales et les effets secondaires considérés comme acceptables.

Enfin, le Dr Guérin a présenté «les accidents vaccinaux : fantasmes et réalités». Après un rappel sur les différences de perception des effets indésirables des vaccins selon la perception de l'importance et de la gravité de la maladie, le point a été fait sur l'état des connaissances sur les éventuels liens entre la vaccination contre l'hépatite B et la sclérose en plaques, entre la vaccination contre la rougeole, l'autisme et la maladie de Crohn, et enfin le rôle et les éventuels effets indésirables de l'aluminium et du thiomersal dans les vaccins.

Le séminaire de nutrition était présidé par les Pr M. Dehan (Paris), C. Dupont (Paris) et J. Haddad (Beyrouth) et a concerné l'alimentation du prématuré.

Le Professeur C. Dupont en a tout d'abord rappelé les principes. Le nouveau-né prématuré n'a pas de réserve d'énergie alors qu'il a des besoins élevés en protéides et en lipides, particulièrement en acides gras essentiels nécessaires à la croissance cérébrale. L'existence d'une co-morbidité retarde le début de la nutrition entérale, ce qui nuit à la croissance intestinale et favorise le risque d'entérococolite ulcéro-nécrosante (ECUN). Le meilleur aliment est le lait maternel. Sinon on utilise des laits enrichis pour prématurés, éventuellement précédés de l'administration de soluté de réhydratation orale hyposodé.

Le Professeur H. Pejoan a ensuite développé les vertus du lait de la mère pour nourrir le prématuré : il est mieux toléré que le lait artificiel sur le plan digestif et couvre bien les besoins en lipides, mais il doit être complété par des apports protéiques. Ses avantages se poursuivent au-delà de la période néonatale : incidence moindre d'infections respiratoires et meilleur éveil psychomoteur à 18 mois. Son administration requiert une grande vigilance sur le plan infectieux (bactéries, virus) tant pour le lait de mère que pour celui du lactarium, alternative possible dans les pays du Nord.

Le Dr M.H. Blond a traité des difficultés digestives observées chez le prématuré, du simple retard à l'émission du méconium à la redoutable ECUN, dont les facteurs de risque de survenue ont été rappelés à la lumière de l'expérience du service de néonatalogie de Tours. La prévention de l'ECUN comporte notamment la lutte contre l'antibiothérapie abusive et contre les facteurs d'ischémie intestinale. L'administration de *Lactobacillus acidophilus* LB serait également efficace pour la prévenir.

Enfin, pour terminer cette session passionnante, J.B. Rochette de Lempdes a retracé l'évolution de la réglementation des formules de laits infantiles, en soulignant les dif-

difficultés de concilier les normes de qualité à l'échelon international.

La séance de communications libres du 12 octobre a débuté par une brillante conférence du Professeur I. El Alaoui sur « la réanimation infantile dans les pays en développement : de la théorie à la pratique ». L'orateur en s'appuyant sur son combat depuis plus de 30 ans pour promouvoir les soins de réanimation néonatale et infantile à Rabat, au Maroc, en a exposé les résultats et les limites, nous convainquant que ces techniques n'étaient pas un luxe mais une nécessité dans les pays du Sud.

Puis, des thèmes divers ont été abordés en communications orales : la lutte anti-tuberculeuse en Algérie (H. Ben Mekhbi), le paludisme (la ventilation mécanique dans les formes graves par P. Imbert, le rôle des plaquettes dans l'immunopathologie du neuropaludisme par P. Gérardin, les effets secondaires de l'amodiaquine à Abidjan par L. Adonis Koffy), la souffrance cérébrale néo-natale au Mali (M. Sylla),

le traitement préventif de la transmission mère-enfant du VIH (A. Faye), la prise en charge intégrée des maladies de l'enfant (PCIME) en Afrique (Y. Gamatie) et, enfin, une étude comparative de l'allaitement maternel en Suède et en France (B. Jacks).

Cette séance très riche a comporté également une session de communications affichées sur les thèmes divers d'infectiologie (amibiase hépatique, paludisme grave, infection à VIH) et de néonatalogie (soins kangourous, méningites et tuberculoses néonatales).

Au total, ces rencontres francophones ont eu un auditoire foumi et assidu pendant ces deux journées qui ont atteint une fois de plus leur but, à savoir constituer un espace privilégié d'échanges Nord-Sud autour de la santé de l'enfant ■

N. GUERIN, P. IMBERT

Groupes de Pédiatrie tropicale de la Société Française de Pédiatrie

Consultations de Prévention des Maladies du Voyageur Centres de Vaccination anti-amarile des Hôpitaux d'Instruction des Armées

BORDEAUX

Hôpital Robert-Picqué
Route de Toulouse

Consultation pour le public

05 56 84 70 99
Du lundi au jeudi
sur rendez-vous

Renseignements téléphoniques (réservés aux médecins et pharmaciens)

05 56 84 70 38

BREST

Hôpital Clermont-Tonnerre
Rue du Colonel Fonferrier

02 98 43 76 16
Lundi et mercredi après-midi
sur rendez-vous

02 98 43 76 16
02 98 43 73 24

LYON

Hôpital Desgenettes
108 Boulevard Pinel

04 72 36 61 24
Du lundi au vendredi sur rendez-vous
vendredi matin sans rendez-vous

04 72 36 61 24

MARSEILLE

Hôpital Laveran
Boulevard Laveran

04 91 61 73 54 ou 56
Vendredi sur rendez-vous

04 91 61 71 13

METZ

Hôpital Legouest
27 avenue de Plantières

03 87 56 48 62
Lundi, mercredi et jeudi après-midi
sur rendez-vous

03 87 56 48 62

SAINT-MANDE

Hôpital Bégin
69 avenue de Paris

01 43 98 50 21
Lundi, mercredi et vendredi après-midi
avec et sans rendez-vous

01 43 98 50 21

TOULON

Hôpital Sainte-Anne
Boulevard Sainte-Anne

04 94 09 93 60
Lundi, mercredi et vendredi après-midi
avec et sans rendez-vous

04 94 09 93 60